

## Juliette : Une Petite Robe Noire

Une petite robe légère toute simple et sans manière  
Dansait à l'écart au fond du placard  
N'avait qu'autour d'elle des gilet d'flanelle  
Des chemises d'homme et des pantalons tout comme  
Elle était hélas si peu à sa place  
Perdue par hasard entre deux costards  
Une anomalie pourtant si jolie  
Suspendue fragile dans ce drôle d'exil viril  
Faut dire que sa plait aux filles  
Les robes qu'un rien déshabille  
Petit bout de tissu sans quoi elle iraient nues  
Petit rêve où s'égare la main ou le regard  
Petite robe noir toute simple et sans fard  
Petite plume volée aux parures étranges des anges  
La petite robe noire a conté sa belle histoire  
Ses heures de grâce au printemps qui passe  
Quand le cachemire le blouson de cuir  
Rassurants et forts ne la blessait pas encore  
Quand une caresse la faisait princesse  
Quand elle allait libre de toute ses fibres  
Avant le passage des premiers orages  
Avant qu'on ne la cloue de reproches fous, jaloux  
Faut dire c'que sa coûte aux filles  
Les robes qu'un rien déshabille  
Petit bout de tissu sans quoi elle iraient nues  
Petit rêve où s'égare la main ou le regard  
Petite robe noir toute simple et sans fard  
Petite plume volée en souvenir étrange d'un ange  
La petite robe sage s'abîmait sous les outrages  
Avilie de cris salie de mépris  
Elle savait les coups les marques aux cous  
Les larmes aux coins des yeux qu'on maquillent  
Un soir de misère d'enfer ordinaire  
De vagues ruptures, de coups de ceinture  
On l'avait griffée, déchirée, froissée  
Et puis peu importe laissée de la sorte, morte